



TomTom Traffic Index 2025

TomTom dévoile l'état de la congestion dans les plus grandes villes du monde en 2024

Accédez au rapport complet ville par ville ici : www.tomtom.com/TrafficIndex

Amsterdam, Pays-Bas, 8 janvier 2025 - TomTom ([TOM2](#)), le spécialiste des technologies de géolocalisation, publie aujourd'hui la 14e édition de son Traffic Index, un rapport annuel qui fournit des données sur la congestion mondiale et des informations sur les tendances du trafic dans les grandes villes du monde. Cette année, l'Index est étendu à 500 villes de 62 pays. Pour cette édition, la méthodologie a été revue pour redéfinir les zones urbaines analysées (voir méthodologie plus bas).

Le Traffic Index de TomTom est basé sur les données réelles remontées chaque jour par plus de 600 millions de systèmes de navigation à travers le monde. Pour chaque ville, TomTom indique le temps de trajet moyen par kilomètre à partir des relevés effectués sur des millions de kilomètres roulés en 2024 (732 milliards au niveau mondial).

Principales tendances de 2024

En 2024, 379 villes sur 500 (76 %) ont vu leur vitesse moyenne générale diminuer par rapport à 2023. Cependant, dans la plupart de ces villes, les vitesses moyennes en conditions optimales (trafic totalement fluide) sont restées stables, voire ont même montré de légères améliorations par rapport à l'année précédente. Cela suggère que la détérioration observée des vitesses moyennes est principalement due à une augmentation de la congestion.

En France, seules Le Mans et Metz ont observé une très légère amélioration des temps de parcours ; la vitesse moyenne a baissé dans toutes les autres villes. Lyon a connu la baisse de vitesse la plus importante, la vitesse moyenne perdant plus d'un kilomètre/heure (de 26,5 à 25,3km/h), ce qui ajoute une minute de trajet pour 10 kilomètres roulés.

A Paris, ni les grandes fermetures de route pour l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques cet été, ni le passage du périphérique à 50 km/h depuis le 1^{er} octobre 2024 n'ont fait monter la capitale en tête du classement des villes françaises les plus embouteillées ou de celle dans lesquelles la vitesse moyenne la plus lente. Ainsi, c'est à Bordeaux que la vitesse moyenne a été la plus lente en France (cf. tableau 1), avec une moyenne de 19,3 km/h alors qu'elle était de 20,8 km/h à Paris.

Facteurs statiques et dynamiques

Les différences dans les temps de trajet (donc des vitesses moyennes) entre les villes résultent d’une combinaison de facteurs statiques et dynamiques qui influencent de manière significative la fluidité du trafic et les conditions générales de conduite.

Les facteurs statiques sont déterminés par l'infrastructure du réseau routier et la planification urbaine d'une ville. Le ratio entre autoroutes, routes principales et rues résidentielles, impacte la vitesse générale. Des rues étroites et des intersections nombreuses et complexes limitent naturellement la vitesse de déplacements. Les limitations de vitesse, souvent mises en place pour des raisons de sécurité, le déploiement de zones piétonnes ou de zones de trafic limité influent également sur les vitesses de conduite des automobilistes.

À ces facteurs statiques s’ajoutent les facteurs dynamiques, c’est-à-dire des conditions en constante évolution qui impactent le trafic au quotidien. Les déplacements domicile-travail aux heures de pointe, les grèves des transports augmentent subitement la densité de véhicules. Les accidents de la route ou des manifestations sur la voie publique, ainsi que les travaux et fermetures de routes perturbent les schémas de circulation normaux, ralentissant la circulation et nécessitant souvent des rallongements et des détours. Enfin, les conditions météorologiques, telles que la pluie, la neige ou le brouillard, réduisent la visibilité et l'adhérence sur la route, obligeant les conducteurs à modifier leur conduite.

La météo est l’un des principaux facteurs impondérables qui peuvent le plus paralyser une ville : ainsi à Nantes, le 21 novembre 2024, le niveau de congestion a atteint 92% le jour du passage de la tempête Caetano ; il fallait en moyenne 37 minutes pour un trajet-type de 10 km ce jour-là – et record de journée la plus lente en 2024. Pour un même trajet type, le temps de parcours moyen à Bordeaux était de 35 minutes 40 secondes le 29 mars 2024, en raison des bouchons provoqués par la tempête Nelson conjuguée aux départs en weekend de Pâques.

Principales données de 2024

Tableau 1. Temps de trajet moyen pour 10km en 2024

Le classement complet sur www.tomtom.com/traffic-index/ranking/

En France	2024	Dans le monde	2024
Bordeaux	31 min.08 s. (19,3 km/h)	Barranquilla	36 min 06 s. (16,6 km/h)
Paris	28 min. 53 s. (20,8 km/h)	Calcutta	34 min 33 s. (17,4 km/h)
Marseille	27 min. 14 s. (22,0 km/h)	Bangalore	34 min 10 s. (17,6 km/h)
Nice	25 min. 29 s. (23,5 km/h)	Pune	33min 22 s. (18 km/h)
Nantes	25 min. 06 s. (23,9 km/h)	Londres	33min 17 s. (18 km/h)

En France, en 2024, c’est dans la ville de Bordeaux que la vitesse moyenne est la plus lente (19,3 km/h).

Au niveau mondial, trois villes indiennes figurent dans le top 5, mais Barranquilla en Colombie est la ville où la vitesse moyenne était la plus lente en 2024 (16,6 km/h).

Tableau 2. Niveau de congestion moyen en 2024

Le classement complet sur www.tomtom.com/traffic-index/ranking/

En France	2024	2023	Dans le monde	2024	2023
Bordeaux	33	32	Mexico City (MEX)	52	47
Avignon	32	31	Bangkok (THAIL.)	50	48
Brest	32	29	Davao City (PHIL.)	49	49
Nantes	32	31	Kumamoto (JAP.)	49	49
Toulon	31	30	Bucharest (ROUM.)	48	46

Le niveau de congestion correspond au pourcentage de temps additionnel pour effectuer un trajet en raison des ralentissements, par rapport au temps de parcours en conditions optimales (trafic fluide). En 2024, en France, Bordeaux est la ville dans laquelle les bouchons ont l'impact le plus élevé sur les temps de parcours.

Tableau 3. Temps moyen perdu en raison de la congestion aux heures de pointe en 2024

Le classement complet sur www.tomtom.com/traffic-index/ranking/

En France	2024	2023	Dans le monde	2024	2023
Bordeaux	113h	115h	Lima (PER.)	155h	137 h
Paris	101h	104h	Dublin (IRL.)	155h	150 h
Nantes	96h	95h	Mexico City (MEX)	152h	140 h
Marseille	93h	89h	Bucharest (ROUM.)	150h	145 h
Nice	84h	78h	Kumamoto (JAP.)	149h	153 h

En 2024, les automobilistes qui ont effectué un trajet de 10km deux fois par jour aux heures de pointe ont perdu en moyenne 113h à Bordeaux, ville la plus embouteillée aux heures de pointe. Au niveau mondial, Lima et Dublin sont en haut du classement des bouchons aux heures de pointe : les automobilistes ont perdu 155h en moyenne, pour un trajet de même distance.

Les données sur le trafic pour comprendre comment les villes avancent

Alors que les zones urbaines continuent de s'étendre partout dans le monde, la congestion routière devient un problème de plus en plus pressant à résoudre.

« La combinaison de la croissance démographique et économique exerce une pression significative sur nos réseaux de transport », a déclaré Ralf-Peter Schäfer, vice-président du trafic chez TomTom. « Des infrastructures obsolètes et une planification routière inefficace ne parviennent pas à suivre la demande. De plus, l'essor du commerce en ligne a entraîné une augmentation du trafic de fret, compliquant davantage la situation. Sans une transition vers une réglementation accrue et des options de transport durables, nous risquons d'aggraver une congestion qui impacte tous les habitants de nos villes. »

« La mobilité urbaine résulte de l'interaction entre des facteurs statiques, qui déterminent le potentiel de déplacements efficaces, et des facteurs dynamiques, qui créent des variations et des perturbations pour les usagers de la route, poursuit Ralf-Peter Schäfer. Nos données sur le trafic permettent aux

urbanistes de comprendre ces facteurs, afin qu'ils puissent concevoir des villes équilibrant mobilité, sécurité et accessibilité. »